



## La chaire doctorale a dix ans

En 2005, un premier concours était organisé pour l'octroi de neuf bourses de doctorat dans le cadre de la chaire interuniversitaire en développement territorial de la CPDT. Dix ans plus tard, où en est la chaire doctorale et que sont devenus les docteurs ?

La chaire interuniversitaire de la CPDT a pour objectif d'encourager la recherche doctorale en développement territorial axée sur la Wallonie et de favoriser la dimension scientifique et transrégionale des recherches menées par la CPDT. La chaire comporte deux volets : le financement de doctorats et l'organisation de colloques ou de séminaires à caractère scientifique. C'est au premier volet que nous nous intéresserons ici.

Pour évoquer l'histoire de la recherche doctorale au sein de la CPDT, nous avons rencontré Bernard Declève, porte-parole de l'École doctorale en Développement territorial auprès du FNRS et pilote du programme doctoral de la CPDT, ainsi que Marie-Françoise Godart et Jean-Marie Halleux, responsables académiques du programme de recherche de la CPDT, respectivement pour l'ULB et l'ULg.

Il y a dix ans, la chaire de la CPDT organisait un concours pour le financement de neuf bourses de recherches doctorales<sup>1</sup>. Les projets devaient constituer un apport original et contribuer à la connaissance des mécanismes du développement territorial au sein de la Wallonie. Bernard Declève raconte : «*Les projets devaient être en lien avec les thèmes de la CPDT, mais avec une liberté de distanciation propre aux recherches plus génériques. Le comité scientifique de l'École doctorale analysait les candidatures puis un*

*comité d'accompagnement, regroupant les représentants de l'Administration et du Gouvernement wallon ainsi que des scientifiques, décidait des attributions.* » Les derniers concours de 2010 et 2011 ont au total permis d'octroyer cinq bourses. Parmi les quatorze recherches doctorales menées, neuf<sup>2</sup> ont été soutenues (voir l'encadré et pour en savoir plus : <http://cpdt.wallonie.be/chercheurs/theses-soutenues>) et deux sont en cours. Ces chiffres témoignent d'un excellent taux de réussite, comme l'explique Jean-Marie Halleux : «*Neuf, et probablement onze, thèses soutenues sur les quatorze est un très bon résultat. Globalement, on estime pour les études doctorales le taux de réussite à 50%. Une étude indique que celui-ci peut atteindre 70% si le doctorant obtient une bourse de type FNRS-FRIA qui le place dans de bonnes conditions.* »

### A l'origine de la chaire doctorale

A l'origine de la chaire doctorale, il y a la volonté de développer au sein de la CPDT des recherches plus longues (quatre ans) et plus approfondies que les recherches d'aide à la décision produites dans le cadre des programmes annuels. Et cela en profitant du faible coût des bourses de recherches doctorales, défiscalisées. Marie-Françoise Godart rappelle le contexte : «*Plusieurs réflexions ont donné naissance à la chaire doctorale,*

*parmi lesquelles le constat par les universités que les grandes institutions classiques, qui financent les thèses, ne font pas de place au développement territorial.* » Jean-Marie Halleux explique : «*La chaire participe d'un objectif à moyen terme qui est la structuration d'un domaine scientifique en développement territorial en Belgique francophone. Dans ce cadre, la production de thèses est une condition nécessaire, même si on ne voit pas de retombées immédiates.* » Les thèses produisent de la connaissance qui pourra être ensuite réappropriée, via notamment les publications qu'elles génèrent. Sans les thèses, il est très compliqué d'inscrire les travaux de la CPDT dans les débats qui animent le monde scientifique au niveau international et qui s'opèrent au travers des revues scientifiques internationales à comité de lecture. En effet, les autres chercheurs manquent de temps pour prendre pleinement connaissance de la littérature internationale et pour valoriser les résultats sous formes d'articles scientifiques. Marie-Françoise Godart ajoute : «*Au début de la CPDT il y avait aussi l'idée de créer une pépinière de spécialistes en aménagement du territoire. Une des manières de former des spécialistes, c'est justement de développer des réflexions de type doctoral, d'accumuler l'expérience dans la manière d'appréhender et de gérer les problématiques.* » Les docteurs, formés au sein de la CPDT, ont pour la plupart

<sup>1</sup> Trois bourses par université, couvrant la période 2006-2010.

<sup>2</sup> La défense publique de la neuvième sera présentée en septembre.

trouvé un emploi en lien avec le développement territorial.

## Un transfert de savoir dans la CPDT et vers l'administration ?

Une des plus-values de la chaire est de «remettre en question différemment», d'apporter des résultats éclairant autrement la compréhension des enjeux territoriaux. Bernard Declève expose: «*Dans les espaces de discussion, notamment dans les colloques et séminaires, les doctorants apportent des visions en contrepoint, de la comparaison ou de la généralisation, de la mise en perspective.*» Cependant, la temporalité des recherches doctorales

s'accorde difficilement avec celle des recherches de commande de la CPDT. «*La première vague des neuf doctorants a réussi à créer un réseau et une dynamique. Ensuite, il y a eu moins de bourses et l'effet par rapport à la CPDT s'est estompé. Il faut une masse critique pour que cela puisse bénéficier à l'accompagnement des recherches, notamment par des séminaires.*»

Malgré les intentions de départ, la création de liens entre recherches appliquées et thèses n'a pas été systématique. Parmi les cas d'articulation réussie, citons Stéphanie Quériat qui était déjà chercheur à la CPDT avant de bénéficier d'une bourse de doctorat et a pu nourrir sa thèse grâce aux méthodes

développées précédemment. Elle a pu ensuite enrichir la recherche portant sur les Atlas des paysages par ses réflexions doctorales. Le lien est encore plus direct dans le cas de la recherche «coopération transfrontalière», dont le pilote, Alain Malherbe, termine sa thèse sur un sujet proche. Parfois aussi des recherches peuvent s'appuyer sur certains éléments issus des thèses. Jean-Marie Halleux et Marie-Françoise Godart concluent: «*Il faut réfléchir à l'amélioration des synergies entre recherches et thèses, tout comme l'articulation entre les sujets des recherches doctorales et les préoccupations de l'administration, en ciblant davantage les thèmes de ces recherches.*»

### Ils ont soutenu leur thèse et travaillent dans le domaine du développement territorial

- Le 21 septembre 2010: **Emilie Droeven** - Académie Wallonie-Europe (Lepur-ULg) - «*Paysages dans l'action, paysage en action(s). Développement territorial et processus de construction de projets locaux de paysages en Wallonie*» → Emilie est Responsable du projet LIFE ELIA chez RTE (gestionnaire du réseau de transport d'électricité en France). L'objectif principal du projet est la transformation des emprises forestières des tracés de lignes à haute tension en corridors écologiques en Belgique et en France.
- Le 27 octobre 2010: **Stéphanie Quériat** - Académie Wallonie-Bruxelles (IGEAT-ULB) - «*La mise en tourisme de l'Ardenne belge (1850-1914). Genèse et évolution d'un espace touristique. Processus, acteurs et territoires*» → Stéphanie est chercheur au sein de la CPDT où elle participe à la rédaction des Atlas des paysages de Wallonie.
- Le 2 mai 2011: **Stéphanie Crabeck** - Académie Wallonie-Bruxelles (IGEAT-ULB) - «*Logiques de la massification de l'offre touristique. Généalogie des hébergements de grande capacité en Wallonie*» → Stéphanie enseigne et mène des recherches à la Haute Ecole Condorcet dans la section tourisme et fait partie de l'équipe de chercheurs (tous docteurs) qui travaille actuellement sur le projet «Centrality of Territories» en collaboration avec les universités de Bergame, Cambridge, Santander, Gérone, Lübeck et Amiens.
- Le 4 octobre 2011: **Julie Denef** - Académie Louvain (Urba-UCL) - «*La fabrique de parcs intra-urbains contemporains. Nouvelles formes de médiations urbanistiques et esthétique de l'ouverture*» → Julie est chercheur à mi-temps au CREAT à l'UCL et chargée de cours en projets urbains.
- Le 18 novembre 2011: **Sophie Hanson** - Académie Wallonie-Europe (Lepur-ULg) - «*Entre Union européenne et Région wallonne: multiplicité des échelons de pouvoir et subsidiarité territoriale. Analyse de la subsidiarité territoriale au travers des directives Seveso, IPPC, responsabilité environnementale et de leurs mesures de transposition en Région wallonne*» → Sophie est Agent du Conseil économique et social de la Région Wallonne (CESW), Secrétaire adjointe de la Commission d'avis sur les recours en matière de permis d'urbanisme et d'urbanisation.
- Le 8 mars 2012: **Fabian De Smet** - Académie Wallonie-Europe (Lepur-ULg) - «*Caractérisation des espaces périurbains: morphologie actuelle et prospective*» → Fabian, ir Architecte Urbaniste, est Coordinateur de projets pour le développement de quartiers de gares, chez Eurogare S.A. (filiale de la SNCB-Holding et de la SRIW) à Liège.
- Le 29 avril 2013: **Mathieu Strale** - Académie Wallonie-Bruxelles (IGEAT-ULB) - «*La logistique: localisation des activités et impacts territoriaux*» → Mathieu est chercheur post-doctoral à l'IGEAT-ULB sur les problématiques de mobilité métropolitaine autour de Bruxelles. Il a enseigné à l'Université de Cergy-Pontoise (France) pendant un an.
- Le 11 juillet 2014: **Valentine van Gameren** - Académie Wallonie-Bruxelles (IGEAT-ULB) - «*L'adaptation au changement climatique: le rôle des propriétaires forestiers privés dans la filière forêt-bois*» → Valentine est Attachée chargée de projet au Département du développement durable au sein du Service public de Wallonie.
- Défense publique le 17 septembre 2015: **Alain Malherbe** - Académie Louvain (CREAT-UCL) - «*Mutations et ressources de territorialisation de l'espace transfrontalier Meuse-Rhin sur le temps long. Vers une métropole polycentrique transfrontalière?*» → Alain est Coordinateur de la CPDT pour l'UCL et pilote de la recherche CPDT sur la coopération transfrontalière. Il est également chargé de cours à l'Institut Supérieur d'Urbanisme et de Rénovation Urbaine de Bruxelles.

### Deux thèses en cours:

- **Christophe Breuer** - Académie Wallonie-Europe (Lepur-ULg) - «*Influence de la gouvernance sur le développement des aires métropolitaines en Europe et en Wallonie*».
- **Marie-Caroline Vandermeer** - Académie Wallonie-Europe (Lepur-ULg) - «*Aménagement du territoire, compétitivité régionale et immobilier d'entreprise en Wallonie*».